

Culte - 15 novembre 2020 Église Protestante Unie d'Annecy

- Musique : " Je te bénis mon Dieu" de Jubilate Pop Louange

<https://www.youtube.com/watch?v=NX8lnhaRNRo>

Accueil :

" Je te bénis mon Dieu " : ces mots nous accueillent ce matin pour notre culte.
Pourquoi pouvons-nous les chanter et les proclamer, malgré tout ?
Car Dieu le premier vient vers nous, c'est Lui qui nous donne sa grâce, sa joie profonde et sa paix véritable.
L'Eternel est le sens de notre vie. Il est notre ancre et notre boussole.
Le cri béni de nos vies est l'écho de l'amour immense premier de Dieu pour nous.

" La paix nous est donnée de la part de notre Dieu d'amour infini,

Celui qui est, qui était et qui vient.

Amen. "

Bienvenue à chacune et chacun pour ce culte à partager par notre site internet, en ce 2e dimanche du 2e confinement.

En ce week-end, nous aurions d'abord du nous retrouver 3 jours pour notre synode régional à Sevrier, accueilli par notre paroisse, et clôturer ce temps par un culte tous ensemble au temple d'Annecy avec le pasteur et professeur Elian Cuvillier, invité comme aumônier du synode. Puis la formule d'une seule journée, le samedi 14 novembre, a été retenue à côté de Valence pour respecter les distanciations. Finalement le synode n'a pas pu se tenir. Pour notre prédication ce mati, nous écouterons la méditation d'Elian Cuvillier préparée pour nos communautés ce week-end à partir du texte du jour.

Soyez tous les bienvenus, Dieu nous accueille.
Son cœur est notre maison.

Louons Dieu en chantant le psaume 81 " Que nos chants joyeux " :

<https://www.youtube.com/watch?v=F935oiBVoLE&list=PLbnNSSvrFJ3K5IHr0XiQZ9c3i6jPjF5pa&index=17>

Unissons-nous dans la prière :

Dans le recueillement, plaçons-nous en vérité devant Dieu.

Seigneur, nous sommes en chemin, et au fil de nos rencontres et des événements que nous vivons, il y a des joies mais aussi des blessures.
C'est pourquoi nous voulons nous présenter à toi tel que nous sommes, comme des enfants devant un Père.
Nous voulons ouvrir la porte de ta maison, te parler, exprimer notre regret et sentir que ton regard et ta présence nous libère.

Dans la Bible, Jésus nous encourage toujours à reprendre le chemin.
Dieu est bienveillant pour nous y accompagner.
Nous sommes fortifiés par l'Esprit et pardonnés.
Dieu est confiance.
En route, frères et sœurs !

La Bible nous enseigne que la volonté de Dieu c'est de nous approcher de Lui le cœur sincère, entièrement confiant et libéré de notre culpabilité.
Il est notre espérance, Il est fidèle.

Veillons les uns sur les autres et encourageons-nous !

Amen.¹

- Chantons le cantique " Libres de nos chaînes " 52/17

https://www.youtube.com/watch?v=8cklbg_ZdrU&list=PLbnNSSvrFJ3IY3MObjL_C11TMPARRmD9C&index=7

Je vous invite à la prière :

Seigneur, que parle ta Parole !
Ta Parole est une lampe qui illumine nos routes.
Elle est un feu qui réchauffe nos tiédeurs.

1 prière écrite par Pierre B.

Ta Parole est une source qui désaltère nos vies.
Elle est une pluie qui féconde nos cœurs.
Ta Parole est une graine semée dans la terre de notre humanité.
Nous ouvrons maintenant ta Parole, qu'elle nous féconde.
Amen.

Méditation du professeur Elian Cuvillier sur Jérémie 45, 1 à 5 :

« JE SUIS BARUCH ! »

La période est difficile comme elle l'a rarement été, en tout cas depuis bien longtemps. Nous sommes toutes et tous éprouvés au-delà même de ce que nous pouvions imaginer : confinement dont nous ne voyons pas l'issue, angoisse liée au terrorisme, dérèglement climatique qui met en danger jusqu'à notre existence même, sans oublier la détresse des migrants en Méditerranée et un peu partout sur la planète. L'horizon semble fermé.

Dieu aurait-il condamné notre monde ? Le texte proposé ce 14 novembre comme lecture biblique semble répondre positivement à la question et nous plonger un peu plus dans le découragement et le désespoir. Baruch, le fidèle disciple, compagnon et secrétaire du prophète Jérémie, chargé d'écrire les paroles de jugement que Dieu demande au prophète de prononcer sur le peuple, Baruch est abattu. Il ne supporte plus de devoir assumer d'être le porte-plume d'un message de jugement. Alors Dieu, par la bouche de Jérémie, s'adresse à lui :

1 La parole que le prophète Jérémie adressa à Baruch, fils de Nériya, quand ce dernier écrivait ces paroles dans un livre, sous la dictée de Jérémie, en la quatrième année de Yoyaqim, fils de Josias, roi de Juda : 2 « Ainsi parle le Seigneur, le Dieu d'Israël, pour toi, Baruch : 3 Tu dis : "Pauvre de moi ! le Seigneur ajoute l'affliction aux coups que je subis ; je suis épuisé à force de gémir, je ne trouve pas de repos." 4 – Voici ce que tu lui diras – Ainsi parle le Seigneur : Ce que je bâtis, c'est moi qui le démolis ; ce que je plante, c'est moi qui le déracine, et cela par toute la terre. 5 Et toi, tu cherches à réaliser de grands projets ! N'y songe plus ! Je fais venir le malheur sur toute chair, mais à toi j'accorde le privilège d'avoir au moins la vie sauve partout où tu iras. »

Deux figures de Dieu se font connaître dans ce texte. D'un côté le Dieu qui juge, ce Dieu redoutable et terrible dont la justice semble s'abattre sur le monde. De l'autre le Dieu qui prend soin de son enfant au cœur même de la tempête. Ces deux figures sont là pour nous faire réfléchir et il nous faut nous y confronter, et d'abord à celle du juge. Derrière la figure de ce Dieu redoutable en effet, il faut entendre le jugement porté sur l'orgueil de l'humain et de ses prétendues réussites. Et aujourd'hui ce jugement résonne de façon particulière pour nous : l'Occident qui se pensait invulnérable, maître par la technique de la création, se sent démuné et

ne sait plus que faire face à la pandémie. L'Occident et sa civilisation est également contesté dans ses prétentions hégémoniques et sa volonté d'imposer à tous son « modèle ». Et puis enfin, l'Occident ne sait plus quoi faire devant le dérèglement climatique que semble avoir provoqué son appétit vorace de production et de consommation. Alors oui, d'une certaine manière on peut dire que Dieu, c'est-à-dire une instance extérieure à notre monde et à ses logiques, Dieu juge ce que nous avons fait de cette terre. Il met en crise le monde dont nous nous pensions les maîtres. Et c'est décourageant. C'est décourageant parce que cela remet en question non seulement les « grands projets » collectifs mais encore nos « petits projets » personnels. Comme Baruch nous sommes aujourd'hui abattus, parce que comme lui ce que nous sommes appelés à dire c'est que Dieu contredit ce que nous avons prévu.

Et puis, il y a l'autre visage de Dieu. Par l'intermédiaire de Jérémie, Dieu s'adresse à Baruch. Dieu s'intéresse à lui singulièrement. Il prend soin de sa vie. Il ne le laisse pas à son désespoir. Dieu, le Dieu de Baruch, protège son enfant. Au milieu du chaos, au milieu de la tempête, Dieu s'intéresse, s'occupe de celui qu'Il aime. Si les projets de Baruch sont mis à mal, si l'imaginaire qu'il avait construit et qui lui donnait le sentiment d'exister est contesté, ce qu'il est comme individu, comme sujet singulier, cela a du prix aux yeux de son Dieu qui le protégera quoi qu'il arrive. Il aura la vie sauve partout où il ira : voilà le message important à retenir et voilà le message à porter, la Bonne Nouvelle à annoncer à celles et ceux qui viennent vers nous pour nous demander compte de l'espérance qui est en nous. Nous ne savons rien de l'avenir de notre monde. Nous ne savons pas si nos projets aboutiront. Le monde, notre monde est en crise. Le monde, notre monde est sous la menace du jugement et nous ne savons pas quelles en seront les conséquences. Mais ce que nous savons c'est que, au cœur de cette épreuve notre Dieu prend soin de celles et ceux qui mettent leur confiance dans Sa confiance !

Quelle est alors la Bonne Nouvelle dont nous sommes témoins ? Que Dieu juge notre monde ? Sans doute. Le jugement est toujours prononcé en vue d'une prise de conscience et nous avons à porter un regard lucide et critique sur l'état du monde et de nos prétendues réalisations. Mais la Bonne Nouvelle dont nous sommes témoins ne s'arrête pas à ce constat lucide et quelque peu désabusé. Non ! Elle réside dans la découverte que chacune et chacun est invité à se reconnaître dans Baruch, le serviteur du prophète, en reconnaissant comme Dieu Celui qui prend soin de chacun de ses enfants. Pour reprendre un slogan connu, nous sommes invités à affirmer : « Je suis Baruch ! »

Et alors, comme en écho à notre texte, résonne ici ce propos de Kierkegaard dans son journal :
« Pour le païen, les futilités sont trop peu de choses pour que Dieu s'en occupe : un homme isolé ne l'intéresse pas, mais bien un peuple, les affaires d'un peuple, etc. ; bref, il y a quelque chose dont l'importance intrinsèque doit préoccuper Dieu. Pour le christianisme au contraire, Dieu est une majesté tellement infinie que rien ne saurait en soi le préoccuper, sinon pour autant que cela plaît à Sa Majesté. D'où suit encore que la dernière des futilités peut retenir son attention. [...] S'il éclatait une guerre non seulement européenne, mais une guerre où l'Europe entrerait en conflit avec l'Asie, et où l'Afrique, l'Amérique et l'Australie seraient obligées de participer, cela n'intéresserait absolument pas Dieu. Mais qu'un pauvre homme lui adresse ses

soupirs, voilà ce qui le préoccupe, car tel est le bon plaisir de Sa Majesté et cela le touche en sa subjectivité. »

Tel est le Dieu dont nous sommes le peuple, tel est le Berger de ce troupeau singulier qu'est l'Église : s'Il se révèle comme juge, s'Il nous met en crise, c'est pour que, de cette crise, émerge un humain qui se sache conduit et préservé dans le tourbillon d'un monde dont il ne discerne plus l'avenir. Traduit dans le langage du Nouveau Testament : en Christ, Dieu s'est approché de nous et s'est fait compagnon de nos routes. Alors quoi qu'il en soit de l'avenir, nous ne sommes pas seuls. Aucun humain n'est laissé seul. Telle est la Bonne Nouvelle qu'il nous faut plus que jamais proclamer : il n'y a d'universalité du message biblique qu'en passant par la singularité de cette Bonne Nouvelle adressée à chacune et chacun !

Elian Cuvillier

Silence

Vous pouvez me faire part de vos retours suite à cette méditation !

Confessons notre foi avec les mots du pasteur Denis Mermod :

Je crois en Dieu, le Père qui a créé
Et qui continue à créer, dont la main jette inlassablement
Dans nos vies et ces sillons que sont nos douleurs et nos inquiétudes, le bon grain de sa Parole.

Je crois en Jésus-Christ, le Semeur portant les beaux grains authentiques de Dieu,
donné au monde pour lui donner la Vie.
Il a souffert sur nos sillons, nos broussailles, nos épines l'ont ensanglanté ;
les amis l'ont abandonné, les ennemis l'ont saisi.
Il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli,
comme le grain de blé qui meurt pour porter du fruit ;
Inséré dans un champ, le Semeur est devenu semence,
le troisième jour, il est ressuscité, il est monté au ciel,
il est monté premier épi mûr, moissonné, multiplié, glorifié, Pain vivant.

Je crois au Saint-Esprit, Puissance divine d'Amour qui enseme la terre.
Je crois la sainte Église universelle, la bonne terre,
Sans autre étiquette confessionnelle, la bonne terre qui porte du fruit.
Je ne crois pas à la mort comme une fin,

Je crois au mystère du sillon où Dieu prépare les moissons d'éternité.
Je crois la vie éternelle, la résurrection, je crois à la moisson.

Amen, c'est vrai !

- Chantons le cantique " Magnifique est le Seigneur " 14/03 :

https://www.youtube.com/watch?v=Lgms__TpXIY&list=PLbnNSSvrFJ3IY3MObjL_C11TMPARRmD9C&index=9

Offrande :

Voici ce temps de l'offrande qui nous invite à témoigner concrètement de notre reconnaissance pour le don de Dieu en Jésus-Christ.

Ainsi, donner à l'église pour que cette Bonne Nouvelle poursuive son chemin est un engagement au service de notre Seigneur.

Vous pouvez envoyer vos dons par chèque à : Epud'Annecy
BP 80 260

74 007 Annecy cedex 07

ATTENTION : les courriers envoyés au 14 rue de la poste n'arrivent plus.

ou encore envoyer directement votre enveloppe à notre trésorier
(prendre contact avec nous pour l'adresse).

Vous pouvez aussi mettre en place un virement

ou enfin faire un don en ligne sur le site national de l'église :

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/> , cliquer sur "Faire un don" et suivez la procédure.

Que notre don soit joyeux !

Annonces :

- la maman de notre amie Sylvie est décédée au Havre cette semaine. Nous portons tous ses proches dans la prière.

- activités jeunesse : séances envoyées par mail ou par visio avec les caté ce we.

- notre chaîne de solidarité se poursuit par la prière tous les mercredis à 18h, les appels téléphoniques, et la pensée.

- pendant le confinement, chaque jeudi notre méditation est à retrouver sur le site, ainsi que le dimanche le culte, en versions audio et texte.

Prions ensemble avec ces mots écrits récemment par une paroissienne :

« Seigneur, remplis-nous de ta présence.

Par ton esprit, renforce-nous. Renforce notre confiance dans le monde.

Apprends-nous la patience, nous qui sommes si impatients.

Apprends-nous la générosité, nous qui sommes si facilement tournés sur nous-mêmes.

Apprends-nous la bonté, nous sommes si enclins au jugement.

Jésus le Christ a vaincu la mort ; il est celui qui nous dynamise, celui qui nous aidera à tenir jusqu'au bout de ce temps, sans fléchir.

Comme lui, notre vie, notre temps est fait d'ombre et de lumière et cela nous aide à en apprécier la fragilité et la beauté.

Nous te prions Seigneur de protéger et de bénir nos familles et nos amis ;

Tous ceux qui travaillent avec acharnement pour sauver des vies ;

Tous les membres de notre paroisse confinée et en particulier ceux pour qui la solitude et l'isolement sont difficiles.

Inspire ceux qui prennent des décisions afin que notre monde d'après place davantage l'humain et la nature au cœur des préoccupations.

Tu es notre force et notre appui, Seigneur, exauce nos prières. ²

Unissons-nous dans la prière des chrétiens :

Notre Père qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour.

Pardonne-nous nos offenses
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés,

Ne nous laisse pas entrer en tentation,
mais délivre-nous du mal.

Car c'est à toi qu'appartiennent :
le règne la puissance et la gloire,
Aux siècles des siècles.

Amen.

² Sophie L.

- Chantons le cantique " Je louerai l'Éternel " 12/01 :

[https://www.youtube.com/watch?](https://www.youtube.com/watch?v=oNWpqVvxXzY&list=PLbnNSSvrFJ3IY3MObjL_C11TMPARRmD9C&index=1)

[v=oNWpqVvxXzY&list=PLbnNSSvrFJ3IY3MObjL_C11TMPARRmD9C&index=1](https://www.youtube.com/watch?v=oNWpqVvxXzY&list=PLbnNSSvrFJ3IY3MObjL_C11TMPARRmD9C&index=1)

Envoi / Bénédiction :

Écoute !

Souviens-toi qu'il est écrit : « Va avec la force que tu as » (Juges 6,14)

Tu n'as que la force que tu as. Mais va quand même.

Cette force t'est donnée par Celui qui met en mouvement le soleil et les étoiles.

Elle doit te suffire. Elle te suffira.

Il te faut apprendre à être pauvre et à marcher avec peu.

Il te faut croire avec peu de foi, espérer avec peu d'espérance et aimer avec peu d'amour.

Prépare ta journée de demain comme si c'était la dernière que tu aies à vivre sous ce soleil.

Alors, elle sera peut-être la première d'une vie nouvelle.

Pose ta pierre, Dieu construira la maison.

Sème ta graine, Dieu la fera pousser.

**La paix de Dieu qui surpasse tout ce que nous pouvons comprendre,
garde nos cœurs et nos pensées en Jésus-Christ.**

Soyons en paix.

Amen.

- Nous terminons en écoutant " La Bénédiction France " , 100 églises chantent une bénédiction sur les habitants :

Un grand vent d'unité a soufflé pendant le premier confinement et a inspiré à plus de 100 paroisses, églises et communautés chrétiennes, l'envie de s'unir pour chanter « La Bénédiction France », à partir des versets du livre des Nombres, chapitre 6, versets 25 et 26 :

*" Le Seigneur nous bénit et nous garde,
Il fait resplendir sa face sur nous et nous accorde sa grâce !
La Seigneur tourne son regard vers nous,
et nous donne sa paix. "*

https://www.youtube.com/watch?v=j1eCnolXi8s&list=PLbnNSSvrFJ3JE_FA1wH4c_DC83BO0UNQL

*Bon dimanche à toutes et tous,
A jeudi pour notre méditation de mi-semaine.
Prenez soin de vous.*

Pasteur Charlotte Gérard.